

# Le Populaire

du Centre

Mardi 23 octobre 1984

## « Torouze » : Tonique comme du Grand Magic Circus

**E**TUDIANT en droit dilettante, un jeune créole blanc, « Marette », est victime d'un mal étrange ? Mako, son valet noir, le persuade de quitter Paris pour retourner dans son île au climat si doux. Dans le même bateau sommeille « Torouze », l'auto rouge commandée par la comtesse « Prospère », laquelle, ne souffrant de voir un Noir, oblige ses serviteurs à se peindre le visage en blanc. L'arrivée de « Marette » et de « Torouze » va déchaîner toutes les forces maléfiques de la Réunion. Revenants, sorciers, esprits et diabolins vont alors se livrer un combat sans merci. Mais, tout ceci n'est-il pas le produit de l'imagination enfiévrée de notre héros ?

L'argument de « Torouze », la pièce d'Emmanuelle Genvrin, interprétée par le théâtre Volland, ainsi condensé, peut sembler bien

mince. En fait, on découvre au fil de l'action, une fine analyse des croyances populaires de l'île et un portrait sans complaisance de la classe dominante, héritière des colons.

Mené tambour battant par une troupe déchaînée, « Torouze » est un authentique spectacle qui, par la forme, nous renvoie à la « Comedia Del'Arte » ou, plus près de nous, au « Grand Magic Circus » de Jérôme Savary. Tout ceci est fort bien mené, intelligemment construit. La mise en scène ne manque pas de trouvailles intéressantes, quant aux comédiens leur tonus est communicatif.

Samedi, salle des Sœurs-de-la-Rivière, le public composé pour l'essentiel de Limougeauds d'origine créole s'est laissé prendre au jeu. En entrant, on se saluait en français; dès les premières tirades, le créole avait repris le dessus, pour de savoureux commentaires.

